

PPO : Le Creusot et la famille Schneider

Une première approche

LA DYNASTIE SCHNEIDER :

Antoine Schneider 1758-1827

Négociant et propriétaire foncier en Moselle

Eugène 1er Schneider 1805-1875

Directeur des forges de Bazeilles (Ardennes), propriété des banquiers Seillière, de 1827 à 1837.

Épouse en 1837 une parente des Neuflyze, riches négociants de Sedan.

Achète avec son frère Adolphe les fonderies du Creusot et mines de Monchanin, grâce à l'aide financière des Seillière.

Dès 1838 sort des ateliers du Creusot la première locomotive à vapeur fabriquée en France : la " Gironde ".

Il orienta la production vers les chemin de fer, la charpente métallique, l'artillerie et la marine.

Député en 1845-46, puis de 1852 à 1875, ministre du Commerce en 1851.

Il soutient le coup d'état de Louis-Napoléon Bonaparte.

Président du Corps législatif de 1867 à 1870.

Administrateur de la Société Générale, régent de la Banque de France.

Henri Schneider 1840-1898

Poursuit l'œuvre de son père au Creusot, met l'accent sur la production d'armement.

L'Exposition universelle de 1900 marque l'apothéose de la Compagnie avec le pavillon construit en forme de tourelle de canon.

Eugène Schneider II 1868-1942

Développe le caractère international de la Compagnie en créant des installations au Maroc, en Russie et en Amérique du Sud.

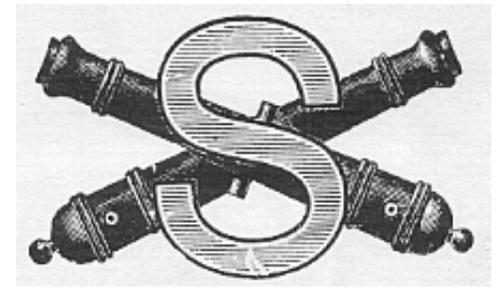
Les marchés des Schneider sont alors répartis dans le monde entier.

Député.

Investit dans l'industrie en France et à l'étranger.

Ses deux fils lui succédèrent.

La dynastie s'éteint avec eux en 1960.



Blason de la famille

1. Repérez LES ÉTAPES ET LES MOYENS QUI ONT PERMIS À LA FAMILLE DE CONSTRUIRE UN EMPIRE INDUSTRIEL MULTINATIONAL.

Les stratégies, les opportunités saisies... la fibre entrepreneuriale.

2. « Prélevez des informations dans les documents afin de montrer quelle EMPRISE LES SCHNEIDER EXERCE SUR LEURS OUVRIERS ET SUR LA VILLE DU CREUSOT. Vous montrerez que la famille Schneider exerce plusieurs types d'influences.

-emprise urbaine

-emprise sociale

-emprise politique »

Voir aussi page suivante.

Doc1 « Le Creusot en 1847 : vue prise au nord »

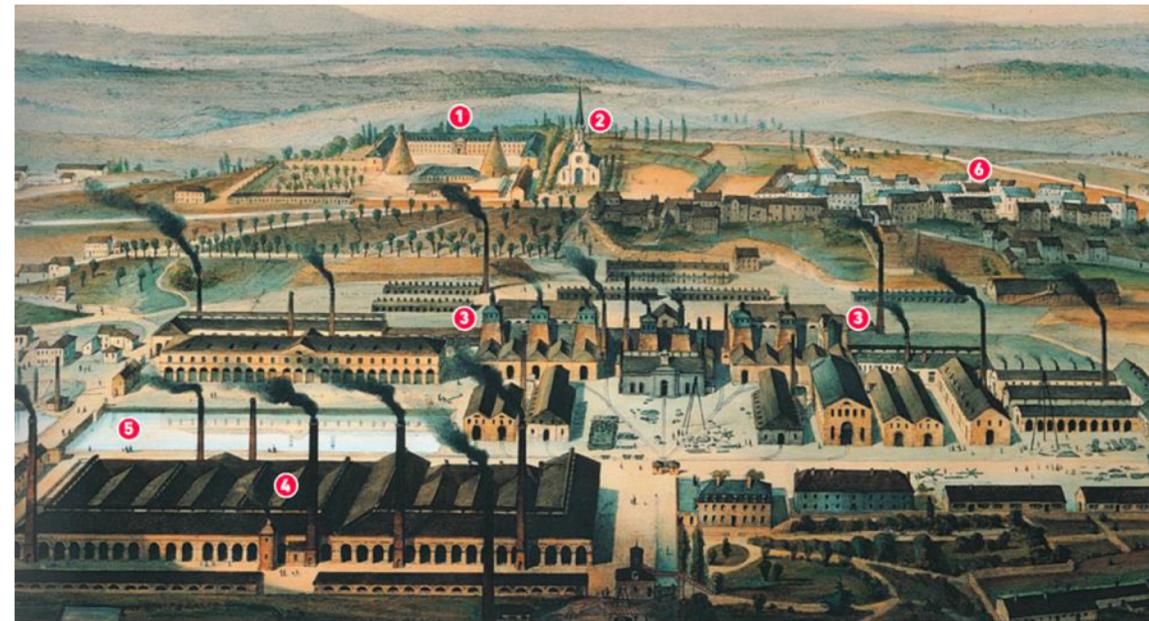
Lithographie d'après l'aquarelle de Trémaux.

Crédits : CUCM, service Ecomusée, scan D. Busseuil.

- 1 Château de La Verrerie, résidence des Schneider
- 2 Église Saint-Laurent
- 3 Hauts-fourneaux (produisent de la fonte et de l'acier)
- 4 Forge et ateliers de construction
- 5 Canal (qui permet d'acheminer le fer et le charbon avant la construction de la voie ferrée en 1860)
- 6 Cités ouvrières

2. « Prélevez des informations dans les documents afin de montrer quelle EMPRISE LES SCHNEIDER EXERCE SUR LEURS OUVRIERS ET SUR LA VILLE DU CREUSOT. Vous montrerez que la famille Schneider exerce plusieurs types d'influences.

- emprise urbaine
- emprise sociale
- emprise politique »



Doc2 Evolution des effectifs de l'usine Schneider et de la population du Creusot entre 1830 et 1914.



Doc3 Témoignage d'un contremaître de l'entreprise Schneider

Y a-t-il souvent des grèves ici ?

[...] Des grèves, pour quoi faire ? On fait tout pour les ouvriers ici. [...] Pour les accidents, il y a une infirmerie gratuite, un chirurgien gratuit aussi, pour les opérations, parce que vous savez ici, les accidents ne sont pas rares, il y en a même tous les jours, plus ou moins ; pensez donc ! Sur des milliers d'ouvriers, il y en a toujours qui ne font pas attention.

Ils sont payés, les ouvriers, quand ils sont blessés ?

Oh, je crois bien, on leur donne un tiers de leur journée et les pharmacies¹ pour rien. [...] M Schneider fait bien les choses, c'est un brave homme qui a le coeur sur la main ; il est député d'ailleurs, conseiller général et maire du Creusot, ce qui prouve bien qu'on connaît son bon coeur. [...]

On a une retraite aussi ?

Et c'est la compagnie qui paie, s'il vous plaît ! On ne retient pas un sou sur nos journées, comme on fait dans presque toutes les usines. [...] D'ailleurs, ils ne se plaignent pas, encore bien content, allez, de trouver de l'ouvrage jusqu'à 60 ou 65 ans. Qu'est-ce que vous voulez qu'ils demandent de plus, du moment qu'ils peuvent élever leurs enfants et qu'ils sont à peu près sûrs d'avoir du pain jusqu'à la fin de leurs jours. Ça n'est-il pas le bonheur pour un ouvrier ?

Jules Huret, *Enquête sur la question sociale en Europe*, Perrin, 1897

¹ les médicaments

Doc3 Témoignage d'un contremaître de l'entreprise Schneider

Y a-t-il souvent des grèves ici ?

[...] Des grèves, pour quoi faire ? On fait tout pour les ouvriers ici. [...] Pour les accidents, il y a une infirmerie gratuite, un chirurgien gratuit aussi, pour les opérations, parce que vous savez ici, les accidents ne sont pas rares, il y en a même tous les jours, plus ou moins ; pensez donc ! Sur des milliers d'ouvriers, il y en a toujours qui ne font pas attention.

Ils sont payés, les ouvriers, quand ils sont blessés ?

Oh, je crois bien, on leur donne un tiers de leur journée et les pharmacies¹ pour rien. [...] M Schneider fait bien les choses, c'est un brave homme qui a le coeur sur la main ; il est député d'ailleurs, conseiller général et maire du Creusot, ce qui prouve bien qu'on connaît son bon coeur. [...]

On a une retraite aussi ?

Et c'est la compagnie qui paie, s'il vous plaît ! On ne retient pas un sou sur nos journées, comme on fait dans presque toutes les usines. [...] D'ailleurs, ils ne se plaignent pas, encore bien content, allez, de trouver de l'ouvrage jusqu'à 60 ou 65 ans. Qu'est-ce que vous voulez qu'ils demandent de plus, du moment qu'ils peuvent élever leurs enfants et qu'ils sont à peu près sûrs d'avoir du pain jusqu'à la fin de leurs jours. Ça n'est-il pas le bonheur pour un ouvrier ?

Jules Huret, *Enquête sur la question sociale en Europe*, Perrin, 1897

1 les médicaments

3.« Montrez que l'interview du CONTREMAÎTRE ET DE L'OUVRIER DONNENT UNE VISION DIFFÉRENTE D'HENRI SCHNEIDER ET DES CONDITIONS DE VIE ET DE TRAVAIL au Creusot. »

Doc4 Témoignage d'un ouvrier de l'entreprise Schneider

Le pire, c'est qu'on ne mange pas parce qu'on n'a pas faim, les trois quarts du temps.

Comment, pas faim, quand on travaille dix ou douze heures par jour ?

Oh, ça ne fait rien. À respirer des chaleurs de douze cent degrés devant les fours, toute la journée, ça nous emplit, allez, rien ne vous goûte plus. [...]

Si vous tombiez malade pourtant ?

Oh, faut espérer que non, mon Dieu ! Qu'est-ce que je ferais avec les quarante sous par jour de la Compagnie ? [...] Je les enverrai au pain¹ [...].

On aime bien le patron ici ?

Peuh ! On ne l'aime ni on le déteste ; il n'est pas plus mauvais que les autres.

N'est-il pas député, conseiller général et maire ? [...]

Oui, on vote pour lui, on le connaît, on connaissait son père ; pourtant il n'en manque pas des ouvriers qui voudraient bien ne pas faire comme les autres. Mais ils n'osent pas ! Le jour des élections, la frousse les prend, qu'on reconnaisse, devant l'urne, que le papier des bulletins de vote n'est pas de la couleur qu'il faut². Oui, ils ont peur qu'on les fiche à la porte. [...] Si seulement on avait de quoi vivre ! Si les mioches³ pouvaient manger tout leur saoul ! Si on n'était pas si fatigué ! [...] La retraite c'est joli, mais il n'y en a pas tant, allez, qui arrivent à soixante ans avec des métiers pareils !

On n'a pas envie de se révolter un peu, de faire des grèves ?

Jamais de la vie ! On n'y pense seulement pas. Ce qu'on veut, c'est conserver son ouvrage et gagner sa journée le plus longtemps possible. C'est plein de mouchards⁴ d'abord, et gare au premier qui aurait l'air de faire le malin. Dans le temps, il y a eu des réunions socialistes ici. Tous les ouvriers qui y sont allés ont été balayés, tous. Pas ensemble, mais un à un, pour une raison ou une autre. A présent on se méfie.

Jules Huret, *Enquête sur la question sociale en Europe*, Perrin, 1897

1 il serait obligé d'envoyer ses enfants mendier du pain dans la rue

2 A l'époque, il n'y a pas d'isoloir, le vote n'est pas à bulletin secret

3 Enfants

4 Espions à la solde du patron

Complétez le tableau de la page suivante.

3.« Montrez que l'interview du contremaître et de l'ouvrier donnent une vision différente d'Henri Schneider et des conditions de vie et de travail au Creusot.

	Informations prélevées dans l'interview du contremaître	Informations prélevées dans l'interview de l'ouvrier
Henri Schneider		
Conditions de travail		
Conditions de vie		
Engagement politique et social des ouvriers		